

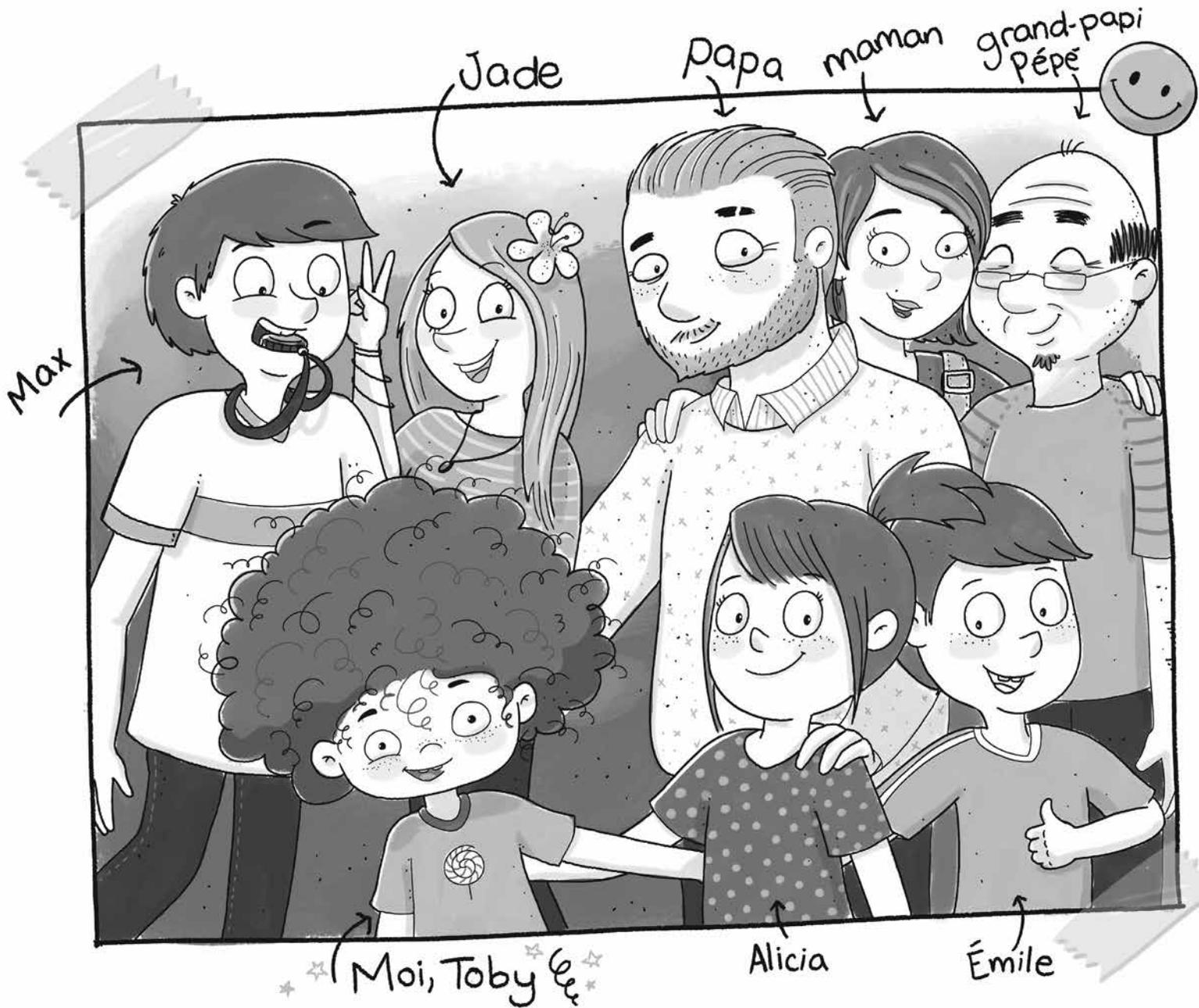
TOBY Émilie Rivard et Mika

Tirebouchon

*** futur champion ***



**Cruel duel
au lac Bison**



Jade

Papa

maman

grand-papi
PÉPÉ

Max

★ ★ Moi, Toby ☺ ☺

Alicia

Émile

AU REPOS, les champions!



Dans ma famille, nous sommes cinq enfants : Max, Jade, Émile, Alicia et moi, Toby. C'est une grande famille, oui. Et pas une famille ordinaire, ça non ! Je vis dans une famille de champions !

Mais parfois, même pour les champions, tout ne tourne pas rond...



Ces jours-ci, mes parents lutteurs sont à bout de souffle. Et ce n'est pas parce qu'ils s'entraînent pour une future compétition. Ils se fatiguent au travail, devant les montagnes de réunions. Ils s'éreintent à la maison, à régler les problèmes d'éviers qui fuient et de sauce qui colle au fond du chaudron.

Max, le roi des acrobaties, fait toujours mille et une vrilles en retombant sur ses pieds. Enfin... sur ses skis. À l'entraînement, l'autre jour, il a voulu faire un simple virage et il a fait une chute. Il ne s'est pas blessé... mais je n'ai jamais vu mon grand frère si embarrassé !

Jade non plus ne tombe jamais quand elle court sur la piste d'athlétisme. C'est la fille la plus rapide au monde, j'en suis convaincu. Surtout pour

disparaître quand elle vient de me jouer un mauvais tour... Il y a deux semaines, à sa compétition, elle est arrivée troisième à l'épreuve du sprint. Troisième ! Elle s'est sentie aussi lente qu'un escargot somnambule.

Les jumeaux Émile et Alicia ont passé la journée d'hier sur le sofa, devant la télé. La dernière fois que ces maîtres de la planche à roulettes sont restés assis aussi longtemps, ils avaient la plus grosse grippe de tout le quartier.

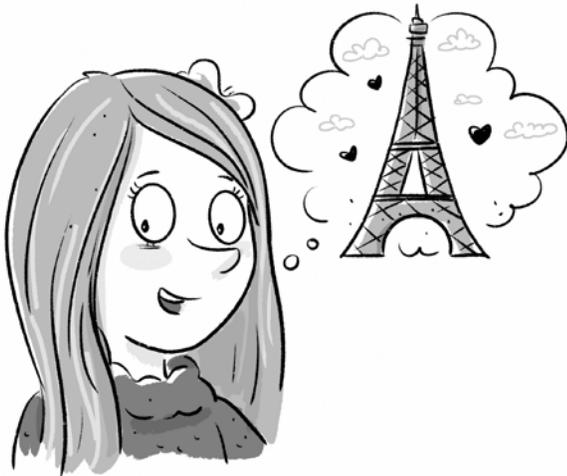
Le seul qui ne semble pas avoir la pile complètement à plat, c'est moi. Je n'ai pas l'habitude d'être celui qui remue le plus dans la maison. Ce sont eux, les super champions ! Que se passe-t-il ? Un étrange cambrioleur aurait-il volé leur belle énergie ? Ont-ils échappé

leur dynamisme entre les craques du trottoir ou a-t-il plutôt rétréci dans la sècheuse, comme le chandail préféré de Jade ? C'est troublant, tout ça !

Mon père aussi est inquiet. Un bon soir, il nous dit :

— Je crois que nous avons tous besoin de repos. Je vous propose donc un séjour hors de la maison.

— À Paris ? espère Jade.



— Pas tout à fait, répond papa.

— À Tokyo alors ? tente Alicia.



— C'est... un peu moins loin, précise papa.

— Oh ! À New York ! en déduit Max.



Mon père ne fait pas planer le mystère plus longtemps :

— Nous irons au lac Bison ! C'est l'endroit PARFAIT pour nous détendre ! La nature, le grand air, la pêche, et puis... et puis... la pêche, et le grand air...

Les sourires s'effacent sur tous les visages, sauf sur le mien. Un lac et des poissons, ça suffit pour avoir du plaisir, j'en suis certain ! J'ai déjà hâte de voguer dans la chaloupe, en me rappelant ma course de citrouilles. Et si nous nous ennuyons trop, nous n'aurons qu'à jouer à roche-papier-ciseaux !

Les airs grincheux de mes frères et sœurs n'arrêtent pas mon père, qui annonce que nous partons dans deux jours. Ça me laissera le temps d'aller

reconduire mon lapin Monsieur Bedon chez mon amie Arielle et de faire ma valise.

— Voyons, Tirebouchon ! Comment peux-tu être aussi excité ? On va PÊ-CHER ! grogne Jade.

Juste pour l'agacer, je lance :

— Mais avec vous, ma famille chérie, la vie est toujours rigolote !



Ma grande sœur roule des yeux. J'étais sûr qu'elle réagirait ainsi. Cela dit, je n'ai pas menti. Je suis certain que ce séjour en famille sera rempli de surprises... et de défis !

Bienvenue au lac Bison

2

Le lac Bison est un lieu magnifique. Mes parents ont loué un petit chalet confortable. J'y partage une chambre avec Max et Émile. Nous ne dormirons peut-être pas beaucoup, mais nous rirons un bon coup...

La cabane de bois rond est entourée d'arbres immenses peuplés d'oiseaux qui chantent et d'écureuils qui sautent d'une branche à l'autre. Nous entendons aussi le son du vent et celui des

vaguelettes sur le lac. Papa avait raison : c'est très relaxant !

Aussitôt les bagages défaits, tous les membres de ma famille trouvent un endroit pour se détendre. Les jumeaux lisent des bandes dessinées allongés sur le quai, Jade et Max jouent aux cartes sur la galerie et mes parents se font dorer au soleil sur le pédalo.

Moi, j'en profite pour explorer le sentier aux alentours. Mon père m'a demandé de ne pas aller trop loin. De toute façon, pas besoin de s'éloigner pour faire des découvertes : tout près, un ruisseau serpente entre des roches pleines de mousses. J'essaie d'attraper une grenouille, mais elle ne semble pas avoir envie de me voir. En tentant de la

suivre, je glisse et tombe à plat ventre dans l'eau glacée.

J'éclate de rire. En me relevant, je me rends compte qu'un tout petit poisson s'est coincé dans une boucle de mes cheveux ! Hi ! hi ! hi ! Comme ces vacances commencent bien !



Je retourne au chalet pour changer mon pantalon et mon chandail détremvés. Mais... que s'est-il passé ? Je suis parti une dizaine de minutes, peut-être moins. Tout le monde était alors très calme, non ? Eh bien, maintenant, Jade est grimpée sur le dos de Max et elle essaie de lui faire manger une baie qu'il n'a clairement pas envie de goûter. Il se débat jusqu'à ce que Jade tombe au sol, sur les cartes à jouer étalées.

Sur le quai, Émile fait semblant de pousser Alicia, juste pour l'effrayer. En voulant éviter les mains de notre frère, elle passe tout près de tomber à l'eau ! Émile la retient par son chandail. Les jumeaux sont tous les deux morts de rire, même si Alicia est toujours en équilibre tout au bout du quai et qu'Émile la tient maintenant du bout

des doigts. Mes parents trouvent la situation beaucoup moins amusante. Ils tentent de pédaler assez vite pour rejoindre leur fille avant qu'Émile la laisse tomber. Ils arrivent pile-poil à la seconde où Alicia glisse. Elle atterrit les fesses les premières dans le pédalo.

Le calme, ce n'est pas normal chez les Thibodeau. Toute ma famille y est allergique. Mes sœurs, mes frères et mes parents ont absolument besoin de bouger et, surtout, de relever des défis.

Heureusement, Max, qui est inspiré par la chute d'Alicia, a une proposition :

— J'ai une idée ! On enfile nos costumes de bain et on reste dans le lac le plus longtemps possible.

Ma mère fait remarquer :

— Mais Max, on est encore au printemps. L'eau est très froide !

— C'est ce qui rend le concours plus amusant, maman ! réplique Jade.

Je demande :

— Et le vainqueur gagne quoi ?

Max réfléchit une seconde et répond :

— Celui qui sort de l'eau froide en dernier mange autant de guimauves qu'il le veut ce soir autour du feu.



Je n'arrive pas à être un champion mondial de roche-papier-ciseaux ni de course de citrouilles, mais je suis certain de pouvoir remporter ce défi !

Les filles sont elles aussi ravies par ce projet. Nos parents, eux, se contentent de se préparer un café et s'assoient sur la galerie pour assister à notre compétition. Tous en costumes de bain, nous nous alignons sur le quai.

Max donne le signal :

— À go, on saute ! Un, deux, trois, go !

Nous tombons dans le lac. Cinq gros « splouch » retentissent. Je m'attendais à ce que l'eau soit froide, mais pas aussi glacée qu'en Antarctique ! Mes orteils qui s'enfoncent dans le fond sablonneux